

Il s'approchait très souvent de la sainte table, et toujours avec la ferveur particulière que Dieu accorde aux nouveaux convertis. La lettre suivante nous montre le peu d'attrait qu'il avait pour le monde et ses richesses.

« Permits-moi, cher frère, de te mettre en garde contre un attachement trop vif aux choses de cette vie. Bien que tu jouisses maintenant de la prospérité, rappelle-toi toujours qu'on est sans cesse exposé aux revers de la fortune. Lors même que tu serais sûr de rencontrer le succès partout et toujours, qu'est-ce en comparaison d'une éternité de malheurs à laquelle tu serais exposé ? Témoin ce jeune homme élevé au sein d'une famille catholique qui, après avoir étudié notre sainte religion, différa son abjuration et fut soudainement enlevé par la mort, et dut apparaître sans préparation devant le Juge suprême ! J'ai l'espoir que les affaires te laissent quelque temps pour te livrer aux pensées sérieuses de l'éternité, surtout le soir avant de t'endormir... Comment passes-tu le saint temps du carême ? Est-ce en catholique, ou en protestant ? Je sais parfaitement qu'il se rencontre pour toi, à cet égard, beaucoup de difficultés ; mais j'espère que Dieu t'accordera la grâce de marcher toujours dans les sentiers du devoir. »

(*A suivre.*)

René.-E. CASGRAIN, ptre.

---

Aucune féconde entreprise ne peut être menée à bien sans le secours de Dieu, et la lutte contre la mauvaise presse moins encore que toute autre ; je prierai donc assidûment pour les rédacteurs, les apôtres, les propagateurs et les lecteurs.

---

Oh ! lorsque chaque matin, un prêtre monte à l'autel et célèbre les saints mystères, à l'intention et pour le salut des âmes de tant de trépassés, les ossements des morts tressaillent de reconnaissance et de joie, et le Dieu des miséricordes en est touché.

ABBÉ PIOGER.